

Déclaration finale du u sixième Congrès national :

Oui, nous vaincrons...

Les 7/8/9 juillet 2023, le Parti des Travailleurs de Tunisie a tenu son sixième Congrès National à Tunis, sous le slogan "Oui, nous vaincrons...". La séance d'Ouverture a été suivie par un grand nombre de membres et sympathisants du parti, ainsi que de nombreuses personnalités et représentants des forces politiques, syndicales, civiles, démocratiques et progressistes les plus importantes. De nombreux partis et organisations frères et amis de tous les continents ont envoyé des messages pour saluer le Congrès. Les congressistes ont approuvé une série de documents et résolutions qui traitent des questions idéologiques, politiques et organisationnelles les plus importantes ayant une portée immédiate ou à moyen terme, après un processus de discussion qui a duré deux mois, au cours duquel tous les militants du parti dans les différentes régions et dans la diaspora ont participé. Le Sixième Congrès national a achevé avec succès ses travaux avec un moral élevé, une forte unité de lutte et une détermination à consacrer ses décisions et à en assumer les responsabilités à cette étape importante.

Le VIe congrès national de notre parti s'est tenu dans un contexte mondial, régional et local délicat et complexe plein de dangers et de menaces qui demandent beaucoup de vigilance et de combativité :

1- De la conjoncture internationale :

La crise générale du système capitaliste s'intensifie. La classe ouvrière, les travailleurs, les marginalisés, les immigrés, les minorités dans les pays capitalistes, et les peuples des pays dépendants et dominés dans différents continents sont ceux qui paient le prix de cette crise. En témoignent le chômage, la pauvreté, la marginalisation, la cherté de la vie, et la répression politique. L'arrivée au pouvoir de l'extrême droite, du fascisme et des mouvements racistes dans de nombreux pays, y compris les pays capitalistes développés, ou sont sur le point de le faire aggrave davantage la situation. Ils paient également le prix de cette crise par la détérioration de leur environnement en raison d'une course effrénée vers le profit des États et entreprises capitalistes monopolistiques, ce qui a entraîné et entraîne encore une destruction continue de la nature engendrant des changements climatiques catastrophiques pour les humains, l'agriculture, les ressources en eau et l'élevage.

En même temps que les attaques contre les travailleurs d'une part et contre les peuples et nations opprimés de l'autre s'intensifient, nous assistons aujourd'hui à l'exacerbation des conflits entre les États et les grandes entreprises capitalistes monopolistiques pour la redistribution du monde avec ses richesses naturelles, ses marchés et ses zones stratégiques. L'ère du pôle « américain » unique est révolue et la situation se dirige vers un monde de capitalisme multipolaire, dans lequel l'ancien pôle, mené par l'impérialisme américain, veut préserver sa



نعم
سننتصر
Yes, We'll triumph !

حزب العمال
WORKERS' PARTY



position hégémonique et son « butin », et un nouveau pôle représenté par la Chine qui monte, alors que la Russie, qui revient de loin, réclame sa part du « butin » à travers le redécoupage des sphères d'influence dans le monde.

Cela provoque une guerre intestine économique, financière et commerciale, et une folle course aux armements, sans précédent, et des tensions majeures dans plus d'une région du monde, notamment la région de la mer de Chine, l'Asie du Sud-Est, l'Europe et le Moyen-Orient. Et la guerre d'Ukraine n'est rien d'autre qu'un microcosme d'une guerre impérialiste entre la Russie et ses alliés (en particulier la Chine) d'une part, et l'OTAN soutenant le régime populiste d'extrême droite de Zelensky de l'autre. Aujourd'hui, il est devenu normal de parler de la mobilisation des armes nucléaires et de menacer de leur utilisation. Cela place l'humanité devant de grands dangers.

Dans ces circonstances, notre peuple ne peut être en dehors du mouvement international de lutte contre l'exploitation et l'oppression impérialiste des travailleurs et des peuples dont il fait partie. Il ne peut non plus être indifférent à la lutte pour la paix mondiale et pour mettre fin à la destruction systématique de la nature. A cet égard, les délégués au VIe Congrès national expriment leur soutien aux luttes populaires en France contre les pratiques racistes qui ont exposé à nu la réalité de la démocratie bourgeoise qui a montré ses crocs et réprimé brutalement les manifestants et les contestataires. Ils condamnent également les pratiques racistes et chauvines de secteurs de la droite fasciste en Suède et dans certains autres pays contre les musulmans, leurs croyances et leurs symboles sacrés. Ils renouvellent également leur soutien aux luttes des travailleurs, des paysans, des femmes et des minorités au Chili, en Équateur, aux États-Unis, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Inde, au Pakistan, en Afrique du Sud et autres.

La crise capitaliste actuelle et ses répercussions sur les travailleurs et les peuples réaffirment le besoin de l'humanité d'une nouvelle civilisation qui aille au-delà de la civilisation bourgeoise capitaliste qui a historiquement pris fin, une civilisation socialiste dirigée par les travailleurs qui assure la liberté des peuples, la justice sociale, et l'égalité entre les êtres humains. Civilisation rendue possible par le développement massif des forces productives capables de fournir une vie décente pour tous, n'eût été l'avidité d'une poignée de pays et de grandes entreprises monopolistiques qui s'emparent de la plupart de la richesse mondiale et en gaspillent une partie importante dans la production d'armes et en provoquant des guerres, des conflits ethniques, national-chauvins et idéologiques, etc.

Le Parti des Travailleurs, qui entretient des relations étroites avec de nombreuses forces révolutionnaires et progressistes dans le monde, n'épargnera aucun effort pour travailler avec elles afin d'établir un front mondial contre l'impérialisme, la réaction, le racisme, la guerre et la destruction systématique de la nature.

2- De la situation arabe et régionale :

La lutte entre les pôles et les États impérialistes, anciens et nouveaux, émergents ou revenants, a des répercussions directes sur les pays arabes et les pays de toute la région. Notre région stratégique aux grandes richesses



نعم سننتصر
Yes, We'll triumph!

حزب العمال
WORKERS' PARTY



naturelles représente l'un des domaines où la concurrence fait aujourd'hui rage entre ces pôles. On y assiste à de nouveaux changements qui incluent les relations des pays de la région entre eux, ainsi que leurs relations avec les différents pôles impérialistes et avec l'entité sioniste usurpatrice. Ceci se manifeste dans les règlements entre l'Arabie Saoudite et l'Iran, médiatisés par la Chine, entre l'Egypte et la Turquie, entre l'Arabie Saoudite et le Qatar, et entre l'Arabie Saoudite et la Syrie, etc...

Cela marque l'entrée de la région dans une nouvelle phase après que les réactionnaires arabes soutenus par les puissances coloniales ont réussi à contourner la première et la deuxième vague de révolutions arabes et à plonger un certain nombre de pays dans des guerres civiles réactionnaires sanglantes et destructrices. Dans ce contexte, le Royaume d'Arabie saoudite, qui pendant des décennies a représenté le centre réactionnaire arabe dans la région, s'efforce d'être à la tête de cette étape. L'Arabie saoudite, dirigée par son prince Ibn Salman, a commencé à ajuster sa politique dans le sens d'un rapprochement avec les impérialistes émergents, principalement la Chine et la Russie, dans le cadre d'un nouveau règlement du dossier énergétique et de ses répercussions régionales et internationales.

La nouvelle « ère saoudienne » qui se profile, et qui succède à l'ère de l'affrontement du courant nationaliste nassérien notamment, et à l'ère de la diffusion du wahhabisme et du soutien aux forces obscurantistes dans leurs diverses versions, des « Frères musulmans » à l'« ISIS » avec un mandat occidental américain pour affronter l'Union soviétique, les mouvements arabes progressistes et de gauche, et la récente vague de révolutions, comporte les risques les plus graves pour les peuples de la région et leurs aspirations. On y prévoit d'établir une nouvelle alliance entre les forces de la tyrannie, peut-être avec des titres, des noms et de fausses couvertures modernistes, mais aussi avec des tâches "nouvelles-anciennes", dont la principale est la perpétuation de la domination impérialiste et réactionnaire sur les peuples arabes d'une part, et la généralisation de la normalisation avec l'Entité sioniste comme moyen de liquider la cause palestinienne d'autre part.

Cela pose des tâches urgentes aux forces progressistes et au mouvement de libération nationale de la région pour affronter d'abord la montée de la tyrannie et la liquidation des acquis limités obtenus dans certains pays, en particulier dans le domaine des libertés, grâce à la lutte des peuples, surtout pendant les deux vagues de soulèvements arabes. Ce qui est le cas de aujourd'hui au Soudan frère, où une guerre civile dévastatrice entre les deux pôles de la contre-révolution, des organes du régime d'Albashir renversé, sous la houlette de la réaction régionale et internationale. Faire face aussi à la vague de normalisation croissante avec l'ennemi sioniste, qui mène une guerre d'extermination raciste contre le peuple palestinien. D'autant plus que la lutte des peuples arabes d'Orient et d'Occident pour leur libération de la domination coloniale et la conquête de leurs droits politiques, économiques et sociaux ne s'est jamais arrêtée malgré son déclin.

La vaillante résistance palestinienne, sa résistance armée en tête, a réalisé d'importants acquis moraux qui ont clairement affecté les règles d'engagement avec l'entité usurpatrice et raciste qui connaît une crise interne, la



نعم سننتصر
Yes, We'll triumph!

حزب العمال
WORKERS' PARTY



plus profonde depuis sa création. Celle-ci doit compter aujourd'hui, non seulement avec l'unité de la résistance palestinienne, mais aussi avec l'extension de cette résistance à d'autres fronts tels que les territoires occupés en 1948, les hauteurs du Golan et le Liban, ainsi qu'avec le soutien qu'ils pourront recevoir des pays arabes où les mouvements populaires de résistance à la normalisation se multiplient.

Les délégués au Congrès renouvellent l'adhésion du Parti des travailleurs, comme partie intégrante, au mouvement maghrébin et arabe de libération nationale et d'émancipation sociale. A ce titre, ils affirment leur soutien permanent à la Palestine comme cause, résistance et identité, qu'ils considèrent comme un devoir national et un engagement révolutionnaire jusqu'à la libération de toute la Palestine et l'établissement de son État démocratique laïc, avec Jérusalem comme capitale. A cette occasion, ils saluent la vaillante résistance de Jénine ces jours-ci face à la machine de guerre sioniste criminelle.

Les délégués au Congrès saluent également la lutte des peuples et des forces progressistes pour la liberté et la démocratie et contre la normalisation, le sectarisme religieux, la guerre civile et la répression politique. Ils renouvellent leur solidarité avec le peuple soudanais frère et ses forces révolutionnaires dans le rejet de la guerre réactionnaire, qui tente de fermer la parenthèse de la glorieuse révolution de décembre. Ils réitèrent leur soutien de principe au peuple sahraoui frère dans son droit à l'autodétermination et aux forces progressistes sahraouies qui sont soumises à la répression, aux procès iniques et à la torture. Sans oublier notre soutien aux forces révolutionnaires et progressistes au Maroc, en Mauritanie, en Algérie, en Egypte, au Liban, en Irak et en Jordanie... dans leur lutte contre la dictature, le sectarisme religieux, la normalisation, la corruption et la dépendance, soulignant l'importance de transformer cette solidarité en une force efficace et organisée à travers la mise en place de structures et de fronts de lutte commune, variés dans leur contenu et efficaces sur le terrain.

Au niveau continental, les délégués au congrès affirment l'affiliation du Parti des Travailleurs au mouvement révolutionnaire africain qui lutte pour la libération du continent de toutes les formes de domination coloniale, anciennes et nouvelles, occidentales et orientales (chinoise et russe), et leur parti pris pour les luttes dans divers pays d'Afrique contre la guerre, la famine, la tyrannie et le pillage des biens et des ressources. A cet égard, le Congrès a publié une Déclaration contre le racisme et la violation de la dignité des Subsahariens en Tunisie, dans le cadre d'une campagne populiste réactionnaire dont Kais Saeed avait donné le signal depuis février dernier. Les

congressistes ont exprimé leur refus de faire de la Tunisie un garde-frontière et un camp d'immigrants irréguliers au profit des pays européens coloniaux, en particulier ceux dirigés par des gouvernements d'extrême droite et racistes comme l'Italie. Ils ont souligné que les pratiques racistes dont sont victimes les immigrés subsahariens dans notre pays, en plus de l'exploitation scandaleuse, légitiment les mêmes pratiques auxquelles sont soumis les filles et fils de Tunisie, fuyant l'enfer de la pauvreté, de la misère, et le blocage des horizons dans leur pays. La solution à ce problème ne peut être que sociale et dans le cadre du plein respect de la dignité humaine et des pactes internationaux. Nous sommes un. Nous sommes des êtres humains indépendamment de la couleur, du



نعم سننتصر
Yes, We'll triumph!

حزب العمال
WORKERS' PARTY



sexe, de la nationalité, de la religion ou de la conviction. Tout le monde devrait être traité sur cette base sans aucune discrimination.

3- Sur le plan local :

Notre pays traverse, dans le contexte de ces situations internationales et régionales turbulentes et mouvantes, une crise générale et globale dans laquelle il patauge depuis de nombreuses années, y compris les années post-révolution, qui se sont limitées à changer la forme de gouvernement sans toucher à sa nature, ni à son essence politico-sociale. Or, cette crise s'est aggravée ces deux dernières années avec l'avènement du putsch populiste d'extrême droite, qui représente le fruit amer de la crise du système de gouvernement du mouvement Ennahda et de ses alliés. Ce qui a suscité des craintes d'explosion de la situation parmi la bourgeoisie compradore et les hauts fonctionnaires de l'État qui ont soutenu le coup d'État, profitant du mécontentement de larges couches de la population, déçues de ne voir se réaliser aucun changement en leur faveur.

La crise profonde a touché différents niveaux : économique, financier, social, politique, culturel, moral et environnemental, en raison de la continuité des mêmes choix basés sur la dépendance, la corruption et la tyrannie, transformés en une pratique systématique et généralisée du régime depuis le coup d'État du 25 juillet 2021. Ce dernier, basé sur le pouvoir d'un seul, s'est retourné contre les acquis de la Révolution, dont celui des libertés, pour lesquels des générations successives de martyrs et de militants de tous les courants progressistes, se sont sacrifiées. L'autorité de Qais Saeed représente aujourd'hui l'apogée de la contre-révolution, avec laquelle les conditions du pays et du peuple connaissent une détérioration sans précédent due au démantèlement continu des différents systèmes de production, à l'exacerbation de l'endettement, au déficit de la balance commerciale, la hausse des taux d'inflation, etc...

La situation a atteint un niveau tel que la pénurie des produits de première nécessité perdure, y compris le pain, les coupures de l'eau potable sont de plus en plus fréquentes, en plus de la détérioration du pouvoir d'achat, de l'exacerbation du chômage, de la pauvreté et de la criminalité qui vise particulièrement les femmes depuis des mois. L'émigration clandestine attire de nouvelles catégories sociales détruites par la pauvreté et la misère. Cela va de pair avec la poursuite de la violation des fondements de la souveraineté nationale et de l'indépendance dans la prise de décisions malgré les slogans pompeux. D'un autre côté, l'augmentation de la répression, la confiscation des libertés, l'arrestation ou la poursuite de professionnels des médias, de militants, de syndicalistes et de politiciens accusés de complot contre la sûreté de l'État ou sur la base du décret liberticide n° 54. Cela se fait à travers l'instrumentalisation du pouvoir judiciaire et en ciblant et en diabolisant les partis, les organisations et les syndicats ; le régime populiste ne reconnaissant pas les formes d'organisation populaire et œuvrant à les abolir progressivement.

Dans ce contexte, les délégués au VIe Congrès national expriment leur solidarité avec le secteur de l'éducation de base, qui subit une attaque fasciste (limogeage de des centaines de directeurs



نعم سننتصر
Yes, We'll triumph!

حزب العمال
WORKERS' PARTY



d'écoles et gel des salaires de milliers d'enseignants...) en raison de leur lutte légitime. Ils exigent également la libération de toutes les personnes détenues pour leurs idées politiques ou pour avoir exercé leur droit d'expression, de protestation ou d'activité syndicale. Ils condamnent aussi toutes les formes d'abus, de discrimination et de violence dont sont victimes les femmes tunisiennes et expriment leur indignation face à la multiplication des féminicides, et renouvellent leur plein engagement à poursuivre la lutte pour l'obtention d'une égalité pleine et effective dans tous les domaines entre les filles et fils de notre peuple.

Les délégués ont discuté en profondeur de la situation générale dans le pays, et ont conclu que le coup d'État populiste a exacerbé les conditions déjà détériorées du pays et du peuple. Ce coup d'État est le produit et le prolongement à la fois d'un système réactionnaire, anti patriotique, anti démocratique, anti populaire, qui a gouverné la Tunisie depuis le milieu du siècle écoulé avec le Parti Destourien, jusqu'au règne des Frères Musulmans. Le mouvement Ennahda et ses alliés issus des courants libéraux pseudo-modernistes se sont retournés contre la révolution et ont sauvé le système contre lequel le peuple tunisien s'est révolté fin 2010. La solution radicale aux problèmes du pays et du peuple est dans de nouveaux choix qui rompent définitivement avec la dépendance vis-à-vis des pays impérialistes et des institutions financières et commerciales qui leur sont soumises, et avec la destruction des forces productives en ville et à la campagne, avec l'économie rentière et la corruption endémiques, et l'exacerbation du pouvoir de ses barons dans les secteurs « organisés et parallèles ».

La solution radicale réside dans la démocratie populaire, avec ce qu'elle signifie en matière de souveraineté populaire sur l'État et les richesses du pays, comme alternative historique à la faillite des options des minorités réactionnaires, dépendantes et destructrices de la patrie. Ces politiques n'ont conduit qu'à l'appauvrissement des travailleurs, des classes moyennes et de l'ensemble du peuple. Ce qui nécessite de réorganiser le mouvement de lutte populaire pour qu'il reprenne la défense des revendications du peuple et de ses droits, et qu'il soit capable d'affronter le fascisme rampant en défendant les libertés publiques et individuelles et l'égalité. Ce mouvement devra refuser qu'on fomenté des procès contre les opposants, en instrumentalisant la police et la justice, exiger d'arrêter la manipulation des dossiers dont l'ouverture était réclamée par les forces progressistes, comme ceux des assassinats politiques, des appareils occultes, et de l'envoi des jeunes vers les foyers de tension... Ce sont des dossiers qu'il faut complètement débarrasser de l'instrumentalisation politique et judiciaire, ce qui ne peut être réalisé dans un État de droit où le pouvoir judiciaire est indépendant, capable d'offrir toutes les garanties d'un procès équitable.

La question du pouvoir est une question centrale dans tout changement réel et radical, et même dans toute véritable révolution. Et parce qu'il en est ainsi, elle doit être au cœur des préoccupations des ouvriers, des travailleurs et du peuple en général, d'une part, et des forces révolutionnaires et progressistes, d'autre part. Sans la prise du pouvoir, les changements politiques, économiques, sociaux et culturels nécessaires ne peuvent être opérés pour atteindre le slogan : « travail, liberté, dignité nationale ». C'est l'enjeu qui était absent de la révolution de 2010-2011, avortée par les forces de la



نعم سننتصر
Yes, We'll triumph!

حزب العمال
WORKERS' PARTY



contre-révolution au début de la route. Dans ce contexte, les congressistes ont discuté de tout ce qui aiderait, intellectuellement, politiquement, organisationnellement et pratiquement, le parti et les forces révolutionnaires, progressistes et populaires à prendre conscience de cette question et à avancer vers sa résolution afin que les sacrifices du peuple tunisien ne soient pas vains.

Les délégués au Congrès s'adressent à toutes les forces progressistes, y compris les partis, les organisations, les jeunes, les femmes et les activistes culturels, les personnalités, les intellectuels, les artistes et les créateurs, pour les exhorter à unir leurs efforts. Ils les invitent à créer des mécanismes et des cadres organisationnels flexibles et évolutifs, tout comme les formes de lutte, en s'adaptant à l'évolution des conditions objectives et subjectives du mouvement pour affronter les exigences de la situation actuelle et intensifier l'esprit de résistance et de constance dans la lutte, face à la tyrannie populiste conservatrice et face à toutes tentatives pour nous ramener à la situation d'avant le 25 juillet 2021 ou d'avant le 14 janvier 2011.

Les délégués au VIe Congrès national adressent également leurs salutations et leur gratitude à toutes les forces progressistes qui ont assisté à l'ouverture du congrès : partis, organisations et personnalités, ainsi qu'aux professionnels des médias qui ont fidèlement couvert l'événement, ainsi qu'aux partis frères et amis qui ont envoyé des messages de salutations et de solidarité. Ils adressent également une salutation révolutionnaire profonde à tous les militants et partisans du parti pour ce qu'ils ont affirmé de cohésion, d'unité et de combativité face à la tyrannie montante et contre toutes les tentatives d'infiltration afin de porter atteinte à la ligne idéologique et politique du Parti des Travailleurs. Celui-ci ayant toujours constitué une école dans la lutte et dans l'adhésion stricte aux valeurs et principes révolutionnaires et progressistes, en adoptant une ligne politique indépendante vis-à-vis du populisme, de l'obscurantisme et de toutes les expressions réactionnaires et de la droite opportuniste. Ils promettent aux militantes et militants du parti qu'ils ne ménageront aucun effort pour défendre toutes les causes du peuple tunisien, et leur implication avancée et consciente dans tous les aspects de la lutte des classes pour la liberté, la dignité, la justice sociale et la souveraineté nationale, et leur engagement à faire plus de sacrifices pour ces justes et nobles causes.

Oui, nous serons victorieux de la tyrannie, de l'exploitation et de la dépendance !

Oui, nous surmonterons nos erreurs et nos lacunes afin de nous préparer à réaliser les aspirations de notre pays et de notre peuple !

Vive le Parti des Travailleurs !

Vive le sixième congrès !

Président du Congrès

Kamal Amroussia

Tunis, le 12 juillet 2023



نعم سننتصر
Yes, We'll triumph !

حزب العمال
WORKERS' PARTY

